

REDUCTIONS DE PRIX IMMENSES DANS CHAQUE DEPARTEMENT.

Nous avons résolu de faire **CETTE VENTE**, par suite du besoin ou nous sommes de convertir nos **MARCHANDISES** en argent comptant, et pour atteindre ce dernier but, nous ferons des sacrifices réellement inconcevables durant le reste de ce mois et tout le mois de Décembre.

PAS DE BLAGUE!

Une véritable vente **BONA FIDE**, pas de trouble à montrer les marchandises.

MODISTE DE PREMIERE CLASSE POUR MANTEAUX ET ROBES.

THERIAULT & LAFLAMME,

73 RUE SPARKS, OTTAWA.

UN TRAITRE

Depuis quelques jours, dit le *Courrier du Canada*, on a beaucoup parlé de trahison, et prodigé le nom de traître à bien du monde.

Nos trois ministres canadiens-français, en particulier, ont été lestement proclamés des lâches, des vendus, des renégats, des traîtres à leur race et à leur foi, parce qu'ils sont encore, à l'heure actuelle, dans le cabinet fédéral. Nous n'apprécions pas, nous constatons le fait.

TRAITRE est à la mode, TRAITRE est l'un des mots du jour.

Mais si bien des gens ont le droit de le prononcer sans honte, il en est d'autres qui feraient mieux de s'en abstenir, car ces deux syllabes doivent brûler leurs lèvres comme un fer rouge.

Le ce nombre est M. Arthur Turcotte, député des Trois-Rivières à l'Assemblée Législative.

Ce personnage a pourtant eu l'incroyable impudence de prononcer le mot *traître* dans son discours à l'assemblée d'indignation tenue dans la ville des Trois-Rivières. C'est la *Liberté* qui nous l'apprend.

Non, de telles allures sont trop offensantes, trop provocantes, pour qu'on ne les cingie pas au passage d'un coup de cravache, quelle que soit la gravité des circonstances.

M. Turcotte parlant de trahison, c'est Phrynée dénonçant le vice, c'est Messaline flétrissant la corruption des mœurs.

Il faut avoir un front cuirassé d'impudence pour qualifier quelqu'un de traître, lorsqu'on s'appelle Arthur Turcotte.

Un jour nous avons vu un homme se lever au milieu de notre Assemblée Législative.

Il y avait là une foule haletante d'émotion.

L'honorable M. Chapleau venait de se rasseoir, après avoir laissé tomber sur la tête de cet homme quelques paroles brûlantes comme des gouttes de plomb fondu.

M. Turcotte, car c'était lui cet homme, M. Turcotte se leva, le front nuide de honte et le regard vacillant.

Et toute la foule put lire sur sa figure convulsée le nom de *traître*, aussi distinctement que s'il y eût été buriné par la main vengeresse de l'histoire.

Depuis cette minute, M. Arthur Turcotte a perdu le droit de prononcer le mot *traître*.

M. Turcotte parlant de trahison, c'est une des énormités dont nous parlions l'autre jour, et qui se produisent à la faveur de l'émotion générale.

DE VICTORIA A MONTREAL

Le premier convoi venant directement de Vancouver à Montréal, est entré en gare en cette dernière ville, à 12.40 hrs sam di après-midi, après un trajet de pas tout à fait sept jours. Le convoi devint plus en plus considérable à mesure qu'il se rapprochait d'Ontario et de Québec; il est arrivé à destination composé de neuf chars.

Un des passagers qui vient de la Colombie Anglaise se déclare enchanté du voyage: "Le plaisir que nous avons de faire un si long trajet, toujours sur le sol canadien, nous dédommage beaucoup de l'ennui du voyage."

M. Van Horne prétend qu'il pourra, lorsque la voie sera complètement terminée, faire le trajet entre Halifax et Victoria, en cinq jours.

CONSEIL DE VILLE

Une assemblée spéciale du conseil de ville avait été convoquée pour hier soir. Etaient présents: Son Honneur le maire McDougall et tous les échevins, à l'exception de M. O'Leary.

Sur motion de l'échevin Brown, secondée par l'échevin Heney, il a été résolu que le conseil a appris avec peine la mort de l'un des fils de l'échevin O'Leary, et que, par sympathie pour la famille en deuil et comme témoignage d'estime pour l'un de ses membres, sa séance n'ait pas lieu mais soit remise à jeudi 7 heures p. m.

CONDOLEANCES

A l'assemblée du 19 courant, les membres de l'Institut Canadien d'Ottawa ont passé les résolutions suivantes:

Que nous avons appris avec douleur la mort d'un de nos membres les plus zélés, M. A. J. St Pierre;

Que nos plus vives condoléances soient offertes à sa famille éplorée; Que copie des présentes soit envoyée à la famille du défunt, ainsi qu'aux journaux *Le Canada* et *La Vallée d'Ottawa*.

NAPOLÉON CHAMPAGNE, Secrétaire.

LA TOMBOLA

Nous avons visité, hier soir, la tombola de la salle Ste Anne. Il y avait foule, et tout le monde est parti de là charmé, se promettant bien d'y revenir.

Une table surtout, celle que les dames et demoiselles de la paroisse ont organisée hier, a été l'objet de l'admiration universelle et d'un généreux encouragement. Elle est ornée avec un goût exquis, et les articles qui y sont offerts ed ralle, tableaux, statues, huiliers en argent, superbes globes en verre, ouvrages d'art, etc., etc., sont de toute beauté.

Cette table doit aussi beaucoup de sa popularité à la grâce charmante des personnes qui en ont le contrôle.

Ce soir, il y aura un nouveau département, celui des *sortiries*, où mesdames O Gravelle, V. Dumoulin et A. Gravel rendront des oracles tout à fait sibyllins. Avis du fait à tous ceux qui veulent se faire raconter le passé et le présent ou se faire prédire l'avenir.

Les tables de \$2, \$5, \$10 et \$20 deviennent de plus en plus populaires. Parmi les gagnants d'hier soir, nous avons remarqué Melle C. Corbeil, d'Ottawa, à qui a été adjugée une superbe statue évaluée à \$20, et M. Jos. Danis, qui a râlé une pièce d'or de \$5.

Nombre d'autres objets d'une valeur moindre ont été gagnés, mais l'émulation en serait trop longue.

Nous avons dit, hier, que les divers comités de la loterie se sont adjoints de charmantes zélatrices. Nous ne saurions trop les féliciter vraiment à ce sujet, et il nous suffira d'énumérer le personnel féminin des diverses tables pour faire un brillant éloge du choix fait en cette circonstance.

Voici:

Table St Joseph—Mme A. Grenier, Miles M. Tassé, C. Langlois et C. Robillard.

Table St Pierre—Mlle E. Crochetière, E. Langlois, L. Carrière et C. Favreau.

Table St Antoine—Miles V. Archambault, A. Bois, D. Goulet et R. Devarenes.

Table St Thomas—Miles L. Dubuc, et A. Mathieu, Miles L. Barrette, A. Lauzon et A. Dionne.

L'orchestre l'assé a fait entendre de la belle musique hier soir. Il y aura un véritable concert aujourd'hui, demain et tous les jours suivants. Qu'on se le dise.

Les gourmets sont unanimes à reconnaître qu'à la table des rafraîchissements de la tombola de Ste Anne on sert, avec une amabilité charmante, les plus délicieuses choses du monde. Aussi, les patronnesses de ce département ont elles fort à faire chaque jour pour répondre à la foule toujours grossissante des convives.

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier qu'une pièce d'or de \$5 est gagnée chaque soir à la porte de la salle Ste Anne par les personnes qui font une visite à la tombola.

Nous continuons de croire qu'une élection contribuerait pour beaucoup au succès pécuniaire du bazar de la salle Ste Anne. Voyons: qu'on établisse au plus tôt des bureaux de votation, et que chacune des sociétés de bienfaisance de la ville tiennent à honneur de prouver son prestige et sa popularité.

Nous suggérons qu'un superbe collier soit donné comme prix au président de la société qui aura eu le plus de votes.

LES RAQUETTEURS DU "CASTOR"

Les membres de l'Association Athlétique du collège d'Ottawa ont remporté une série de victoires vraiment prodigieuses pendant la saison du jeu de foot ball, saison bien courte pour nos braves joueurs. En effet, la terre se couvre déjà de son blanc manteau, un sommeil léthargique s'empare de la nature.

Que vont faire les athlètes du collège? Vont-ils demeurer inactifs, se reposant sur leurs lauriers et savourant les délices de Capoue, pendant la saison des neiges? Non, non, ils comprennent que les ressorts du corps et même ceux de l'esprit se défontent et s'énervent par une inactivité trop continue.

Aussi s'occupent-ils activement de la réorganisation de leur club de raquettes le "Castor". Cet exercice est une source féconde de plaisirs et de jouissances, une source également féconde de santé et de moralité chez les jeunes étudiants; de plus, les différents jeux en général et particulièrement le club de raquettes ont contribué pour beaucoup à cimenter cette union, cette fusion qui caractérise les élèves du collège d'Ottawa; union qui commence dans les jeux et amusements pour se compléter à la chapelle du collège, où l'on voit, au-dessus du Maître-Autel, en lettres dorées: *Cor unum et anima una*.

C'est dans ce noble but qu'a eu lieu dimanche soir, le 22 courant, une assemblée de tous les membres désirant faire partie du club. La réunion était nombreuse; elle se composait de 75 écoliers, parmi lesquels figuraient les quinze braves du "Varsity foot-ball club", champions d'Ontario. Les RR.P.P. Guillet et Duhaut étaient aussi présents. Le premier ouvrit la séance en disant mille bons mots qui ne lui manquent jamais en pareilles circonstances; puis il fit plusieurs remarques utiles et appropriées. Nous sommes convaincu que ses

conseils contribueront beaucoup à maintenir chez les élèves le courage et l'enthousiasme qui règnent parmi eux, au cours de cette année à jamais mémorable.

Le résultat de l'élection des nouveaux officiers a été comme suit: M. J. Gascon, de St Thomas d'Alfred, est unanimement élu président; MM. L. Dansereau, de Montréal, H. Hamilton, du Cap Breton, T. Tobin, de la Verte Erin, et le R. Père Guillet composent le comité de régie.

Les affaires officielles terminées, M. Gascon excite l'hilarité générale par ses remarques pleines d'heureuses allusions; puis il remercie, en termes bien sentis, les membres du club de l'honneur qu'on lui fait et termine par des paroles vraiment chaleureuses: ni les froids, ni les frimas, ni les neiges n'effraient les raquetteurs du collège. Notre première course ne se fera pas longtemps attendre et je vous en promets une qui s'appelle.

Le R. Père Duhaut et plusieurs autres surent égayer ensuite l'assemblée par des remarques pleines d'à-propos.

L'enthousiasme pour la raquette et les jeux en général n'est égalé que par celui que les élèves manifestent dans leurs études; aussi, même durant la longue saison d'hiver, l'utile *deuxi* du poète se réalisera pour nos jeunes collègues.

CASTOR.

LE MONDE ET LA VILLE

On demande deux commis actifs et bons vendeurs, chez Bédard et Cie., 559 et 561 rue Sussex.

M. S. W. Dyde, bien connu en cette ville, vient d'être nommé à la chaire de métaphysique de l'Université de Fredericton, Nouveau-Brunswick. Bravo!

Les nombreux amis de M. l'échevin O'Leary apprendront avec peine la mort du troisième de ses fils, décédé hier. Nos condoléances à la famille alligée.

M. Edward McGillivray, citoyen avantageusement connu de cette ville, est décédé la nuit dernière. Il souffrait depuis samedi d'une grave attaque de paralysie du cerveau.

Les dévaliseurs de poulaillers continuent leurs brigandages. Leur dernière victime est M. Peter Edwards, de Rochesterville, à qui ils ont enlevé 16 magnifiques volailles, une nuit de la semaine dernière.

MM. L. L. A. Grison et Cie sont à installer un magnifique et considérable assortiment de marchandises nouvelles dans le superbe magasin de M. J. C. Brennan, rue Sparks. Nos félicitations et nos souhaits à ces entreprenants concitoyens.

Les entrepreneurs des nouveaux égoutts de la ville commencent à craindre que l'inclémence de la saison ne les contraigne bientôt d'ajourner leurs travaux au printemps prochain. Il leur reste encore beaucoup à faire, malgré qu'ils aient employé 250 hommes tout lété.

L'Armée du Salut a failli être la cause d'un accident très-sérieux samedi dernier au soir. Un cheval, affolé par le vacarme effroyable que font ses tambours, tambourines, etc., etc., s'est élané dans la rue Bank, renversant dans sa course un jeune enfant, qui n'a heureusement souffert que de contusions légères. La police devrait voir à ce que des faits de ce genre ne se renouvellent plus.

Les RR. Pères Blancs d'Afrique ont donné hier et avant-hier des représentations et des lectures du plus haut intérêt à la salle St Patrice, vis-à-vis la Cathédrale. L'assistance était nombreuse et s'est retirée charmée. Ce soir et demain, on pourra encore aller les entendre au même endroit. Qu'on s'y rende en foule.

Des paris au montant d'environ \$200 ont été faits en faveur de Harrison et de Thompson, à l'occasion de leur dernière course de cinq milles au Patinoir Royal. Les amis de Thompson jurement qu'il y ait reprise de la lutte, attendu qu'ayant brisé l'un de ses patins leur champion a dû nécessairement être battu.

Un grand rassemblement de curieux s'est produit vers les huit heures hier soir au coin des rues Sussex et Rideau. Un cheval des chars urbains venait de s'abattre sur la couche de neige glacée qui recouvre actuellement trottoirs et chemins, et l'on a eu beaucoup de peine à remettre sur pieds le pauvre animal.

Thézan (Aude), 19 avril 1880—Je me suis soumis à l'usage du Fer Bravais il y a environ un mois et j'en ai ressenti un bien-être qu'aucun autre remède ne m'avait procuré jusqu'à ce jour. Je tiens par la présente à vous témoigner toute ma reconnaissance.

A. BERTRAND.

Dans toutes les pharmacies.—Exiger la signature R. Bravais, imprimée en rouge.

La première représentation du drame "Under the Gaslight" au Théâtre Royal, a été un véritable succès. La salle et les galeries suffisaient à peine à contenir la foule, et MM. Gilmour, Hartsall, Denier, Kearney, Howard et Drummeir, Miles Gilmour, Fletcher, Harlan et Stowe ont été admirables de naturel et d'entrain. De son côté, l'orchestre du Prof. Duquette a vaillamment fait son devoir, soulignant à maintes reprises les applaudissements enthousiastes de la salle entière.

Les décors de la scène sont de toute beauté, et il se rencontre dans la pièce des situations du plus émouvant tragique et d'autres d'une gaieté irrésistible. Que chacun se le rappelle et aille passer une soirée au Théâtre Royal cette semaine.

AVIS SPECIAUX

La neige vient de faire son apparition, et s'il vous faut une bonne voiture d'hiver, adressez-vous chez M. F. Boileau, No. 28 rue Clarence. Ce monsieur a en mains, à l'heure qu'il est, plusieurs jolies voitures d'hiver simples et doubles. M. Boileau prend aussi des commandes pour la manufacture de toutes sortes de voitures; les réparations sont également exécutées avec promptitude et à BON MARCHÉ dans ses ateliers. 3 nov 1m

1000 lbs. de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jongs de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Carnaval Masque—Madame Rainsford, de Toronto, est descendue à l'Hotel Grand Union avec l'assortiment le plus varié et le plus complet de costumes carnavalesques, qu'elle loue à tres-bon marche.

On demande 30 filles au magasin de chiffons, No. 257 rue Cumberland. Bons gages, emploi permanent. Alex. Dakus, gerant. 16 Nov.—2 s.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire:

Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'auvres—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

BESOINS DE M. WOODCOCK.

MES BESOINS sont légitimes.

MES BESOINS sont nombreux.

MES BESOINS sont urgents.

- 10—Je désire vivement convertir mes marchandises en argent comptant.
- 20—J'ai besoin de me créer une clientèle considérable et quotidienne.
- 30—Je veux que chacun de ceux qui visiteront mon magasin reçoive une valeur de \$2.00 en nouvelles marchandises pour chaque dollar qu'ils auront versé à ma caisse, 39 rue Sparks.
- 40—Les marchandises que je désire vendre comprennent toute espèce d'articles de fantaisie en laine, de dentelles, quelques chapeaux, etc. etc. Condition: argent comptant. Tout est vendu à un seul prix.

Le STOCK de BANQUEROUTE

DE

L. L. A. Crison,

Acheté à 47 1/2 cents dans la piastre.

Grande Vente de Déménagement.

Chaque piastre en valeur du dit stock doit être réalisée avant le

25 NOVEMBRE.

Date à laquelle il va nous falloir remettre le magasin à ses propriétaires.

D'immenses transactions vont donc s'accomplir.

Venez de suite, et profitez de cette grande vente de

BONNES MARCHANDISES,

Uniques par les avantages qu'elle offre à l'acheteur.

Etoffes à Robes, Soies, Etoffes de Laine, Couvertes, Articles de Modes, Draps, etc.

A. BLAIS,

NO. 332 RUE WELLINGTON.

Conservatoire de Musique,

333 RUE SUSSEX.

JULES HAEMERS,

Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa.

Prix modérés pour commençants.

13 octobre 1885—1a.

ar année
Pour six n
Pour quatr
Edit
Pour l'ann
LOUIS
LE
Ottawa
L'ELEC
Une c
la cité d
mer un
Tilley, r
tenant-g
Brunsw
Le Du
tériel, a
saire M
libéral,
voix.
Si l'on
nard Tu
137 voi
de 1882,
compte
et du se
au cours
se clore,
tre que
rales ne
et que l
rouge-g
celle de
LA I H
On co
tiers, à
un mar
testé, c
contre
ment le
vaise fo
rants.
ceux qu
déré o
égare si
au moim
et des
Régina,
et Gran
mond, A
pieux m
se sont p
leurs ap
que ses
Fitzpat
colossale
doyer d
défense
maladr
vant le
tance ;
dans la
partout
diens-ir
fait fau
une am
lieu de
mutatio
mant p
d'allég
de ses a
littique
mort, e
siècle,
lisés.
Nous
aujourd
étant d
cution c
constan
un acte
déli de
l'adress
désirant
le redre
s'est re
nous n
l'on int
à mettr
canadie
qui n'a
HEN